

Lorenz, comme tout chasseur, aimait à narrer ses exploits. À mesure qu'il parlait, Hyrcanus remplissait son verre, et l'attention qu'il prêtait aux récits excitait la verve du conteur.

— Savez-vous nager ? lui dit-il tout à coup.

— Oh ! oui, dit Lorenz, à la nage comme à la course je ne connais personne qui puisse me dépasser.

— Et vous aimez courir, escalader les plus hautes cimes, les arbres les plus grands, pour quoi ?

— Pourquoi ? — Eh ! pour le plaisir de voir au loin, d'éprouver ma force et mon adresse, de m'imaginer que je vais m'envoler au-dessus des montagnes, dans les nuages, dans le ciel ! — Presque chaque nuit je rêve que j'ai des ailes.

— Ah ! dit Hyrcanus, le rêve de vos nuits fut celui de toute ma vie. Écoutez, Lorenz. Dès mon enfance j'ai passé l'année entière courbé sur une table, façonnant l'or et l'argent et les pierreries, ou près d'une forge, — toujours enfermé. J'ai vécu ainsi, sauf deux années que j'employai à parcourir l'Allema-

gne pour me perfectionner dans mon art, et où de longues journées se passèrent en voyages à pied. Mais le dimanche, tout enfant, je montais au clocher, — et là, regardant les villes, les campagnes et l'immensité du ciel, je suivais d'un œil d'envie le vol des oiseaux, et de toutes les richesses qu'offrait à mes yeux la terre, de toutes les promesses que la religion nous fait au ciel, je n'enviais qu'une chose. — Hélas, j'ai désiré, j'ai cherché ce trésor, et l'âge est venu. Je n'ai plus même de jambes pour me traîner sur cette misérable terre, sur cette poussière où je retournerai bientôt. Mais tant que mon cœur battra, tant qu'une lueur d'intelligence animera mon cerveau, tant que ma main, cette main, encore la plus habile de l'Allemagne, pourra tenir un outil, indiquer un point, frémir au contact d'un objet, je poursuivrai mon but, j'essaierai, je chercherai.....

— Et quoi donc ? dit Lorenz, ému par l'expression passionnée qui animait les yeux du vieillard.

— Des ailes ! dit Hyrcanus, des ailes ! !

(à suivre)

A Messieurs les Curés et aux Communautés Religieuses.

—: (o) :—

“ **L'Union St Pierre** ” de Montréal offre à prêter une somme de cinq à six mille dollars. Conditions très avantageuses.

S'adresser à

J. A. MARTIN

Chez MM. Cadieux & Derome - - - - MONTREAL.